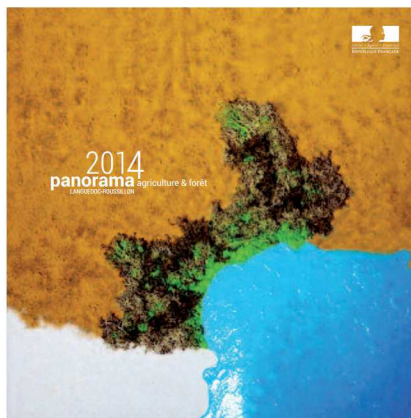


# Productions végétales



- Arboriculture
- Cultures fruitières : pêches et nectarines - abricots
- Cultures fruitières : olives - pommes
- Cultures légumières
- Cultures légumières : melons - salades
- Céréales et oléoprotéagineux
- Céréales : blé dur et riz

## Le verger du Languedoc-Roussillon à la 4<sup>ème</sup> place du palmarès national

### Net recul des surfaces fruitières

En 2010, le Languedoc-Roussillon compte 21 400 ha de vergers, soit 11 % du verger national. Le verger régional enregistre une perte totale de 5 200 ha en 10 ans. À l'exception des surfaces en oliviers et châtaigniers, toutes les superficies d'arbres fruitiers régressent sur la décennie. Ainsi, les vergers de pêcheurs-nectariniers, cerisiers, pommiers, pruniers et kiwis ont perdu plus de 30 % de leurs surfaces. Le verger régional se concentre dans deux départements. En effet, Gard et Pyrénées-Orientales rassemblent 75 % des surfaces arboricoles. Les fruits à noyaux sont majoritairement représentés dans le verger régional, à hauteur de 78 %, suivis des fruits à pépins pour 14 % et des fruits à coque pour 8 %.

### Une filière spécialisée et concentrée

En 10 ans, le nombre d'exploitations produisant des fruits s'est considérablement réduit, passant de 7 900 à 5 400. Si les petites exploitations sont encore nombreuses (46 %), elles ne mettent en valeur que

14 % du verger régional. À l'opposé, 22 % sont de grandes exploitations valorisant 64 % des surfaces régionales en arbres fruitiers. La spécialisation "cultures fruitières et autres cultures permanentes" regroupe 51 % des exploitations produisant des fruits pour 81 % du verger régional. Parmi elles, 1 155 sont des exploitations moyennes et grandes, valorisant 70 % des surfaces régionales en vergers.

### Près d'un emploi sur 8 dans la filière arboricole

Les exploitations produisant des fruits utilisent près d'un quart des unités de travail annuel (UTA) régionales. Parmi elles, les exploitations spécialisées en "cultures fruitières et autres cultures permanentes" mobilisent près de 5 220 UTA soit 12 % de l'emploi des exploitations régionales. Les chefs et coexploitants représentent le tiers de cette main-d'œuvre. La part des salariés permanents est de 18 %. S'y ajoutent le travail saisonnier (37 %) et celui fourni par les entreprises de travaux agricoles et les coopératives d'utilisation de matériel agricole à hauteur de 6 %.

### Les exploitations cultivant des fruits détiennent en moyenne 4 ha de surfaces fruitières

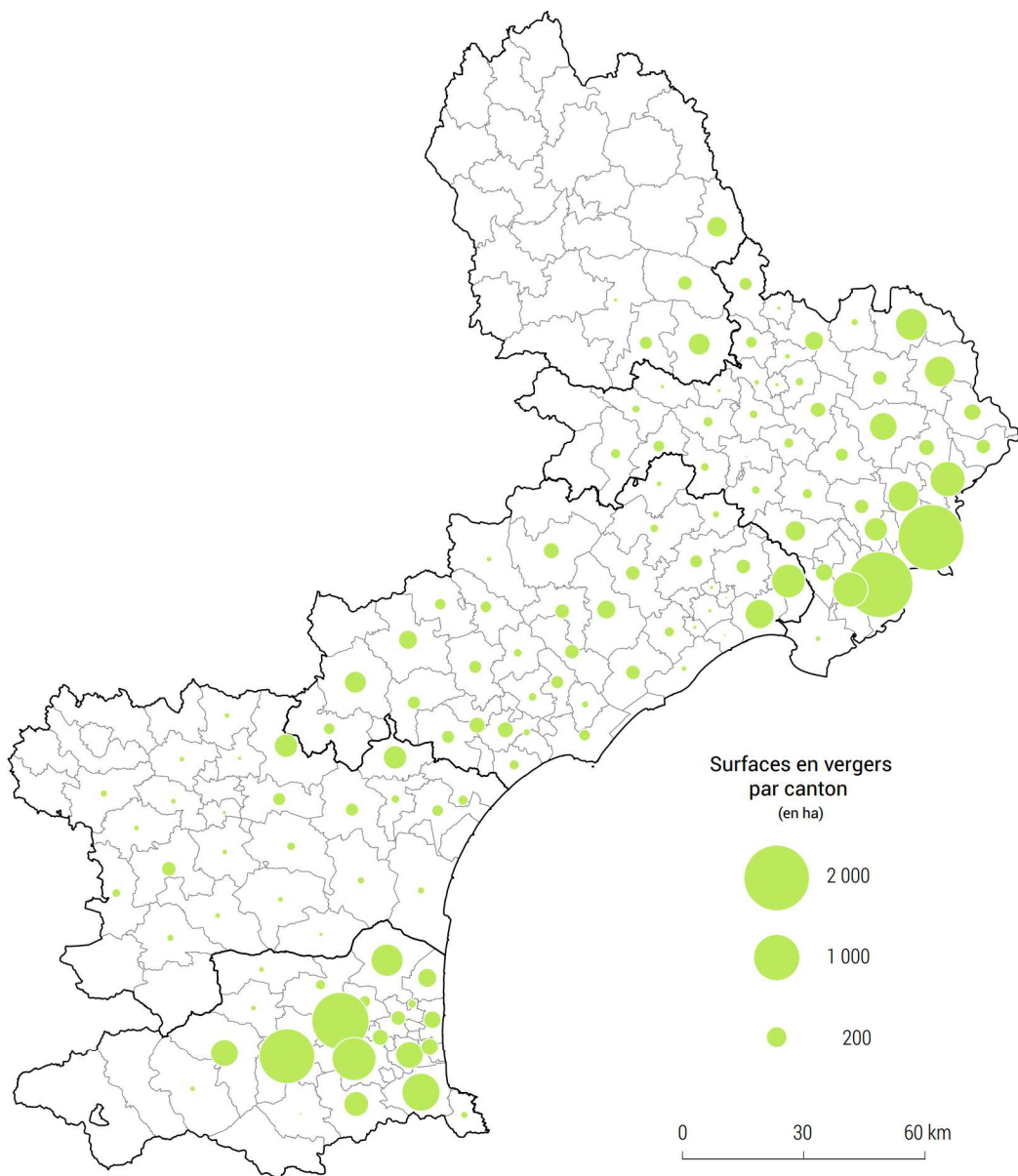
	Aude	Gard	Hérault	Lozère	Pyrénées-Orientales	Languedoc-Roussillon
Exploitations ayant des surfaces en fruits						
Nombre d'exploitations	471	2091	1519	193	1141	5 415
Surfaces (ha)	1 258	9 130	3 426	637	6 952	21 404
dont fruits à noyaux	835	7 269	2 175	6	6 495	16 779
fruits à pépins	280	1 440	819	47	348	2 934
fruits à coque	140	414	430	580	99	1 662
Nombre d'UTA par exploitation	1,8	2,1	1,3	1,2	2,2	1,9
dont exploitations spécialisées en "cultures fruitières et autres cultures permanentes"						
Nombre d'exploitations	166	1 114	626	75	792	2 773
Surfaces (ha)	768	7 458	2 492	359	6 160	17 237
dont fruits à noyaux	469	6 001	1 369	1	5 780	13 620
fruits à pépins	218	1 225	751	30	306	2 530
fruits à coque	81	229	371	327	70	1 078
Nombre d'UTA par exploitation	1,2	2,3	1,0	0,9	2,2	1,9

Source : Agreste, recensement agricole 2010

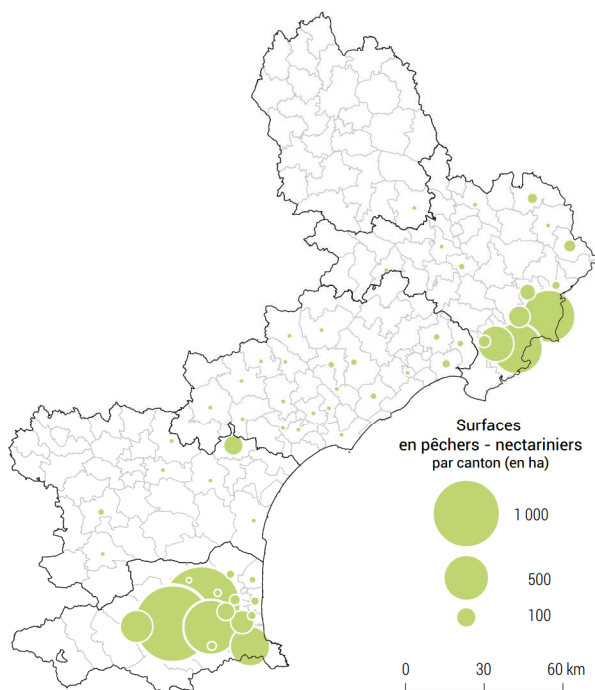
Pour en savoir plus

Exploitations arboricoles et vergers : la surface en vergers baisse depuis dix ans, à l'exception des oliveraies, mai 2012

SURFACES DES VERGERS EN LANGUEDOC-ROUSSILLON



Sources : Agreste, recensement agricole 2010, ©IGN BD - CARTO®



Sources : Agreste, recensement agricole 2010, ©IGN BD - CARTO®

### 1<sup>er</sup> verger de pêchers - nectariniers de France

#### Deux bassins de production régionaux

Avec 6 600 ha, le Languedoc-Roussillon détient, en 2010, 46 % des surfaces nationales en pêchers et nectariniers. Ce verger, le plus important de la région (31 % des surfaces régionales en fruits), a vu sa surface diminuer de près du tiers en 10 ans. Premier département producteur de pêches et nectarines, les Pyrénées-Orientales détiennent 65 % des surfaces régionales. Près de 30 % des terres en pêchers et nectariniers y sont exploitées par des unités dont c'est l'unique culture. Le Gard, 2<sup>nd</sup> bassin de production, représente 30 % des surfaces du Languedoc-Roussillon.

#### Des exploitations spécialisées

Avec 870 unités régionales, le nombre d'exploitations ayant des pêchers et nectariniers a été divisé par 2 sur la décennie. Ces unités sont des exploitations individuelles pour les 2/3 d'entre elles. Cependant, elles représentent moins d'1/4 des surfaces en pêchers et nectariniers. Inversement, si les grandes exploitations ne sont pas majoritaires en nombre (43 %), elles concentrent néanmoins 87 % des surfaces. Parmi ces grandes exploitations, 44 % sont des exploitations agricoles à responsabilité limitée valorisant plus de 3 000 ha de surfaces en pêchers et nectariniers. Par ailleurs, 7 exploitations sur 10 cultivant des pêches et nectarines sont classées en orientation "cultures fruitières et autres cultures permanentes". Ces exploitations spécialisées mettent en valeur 94 % des surfaces régionales en pêchers et nectariniers.

### 7,6 ha de pêchers-nectariniers en moyenne par exploitation en cultivant

	Aude	Gard	Hérault	Lozère	Pyrénées-Orientales	Languedoc-Roussillon
Exploitations ayant des pêchers - nectariniers						
Nombre d'exploitations	57	176	177	8	453	871
Surfaces (ha)	148	1 983	175	2	4 293	6 600
Nombre d'UTA par exploitation	1,7	8,2	1,8	1,8	3,4	3,9
dont exploitations spécialisées en "cultures fruitières et autres cultures permanentes"						
Nombre d'exploitations	30	138	78	3	373	622
Surfaces (ha)	122	1 913	122	0	4 059	6 216
Nombre d'UTA par exploitation	1,6	9,0	1,5	1,2	3,5	4,4

Source : Agreste, recensement agricole 2010

Pour en savoir plus

Pêchers - nectariniers : 1<sup>er</sup> verger de la région et 1<sup>er</sup> verger de pêchers de France, juin 2012

### 2<sup>ème</sup> verger d'abricotiers de France

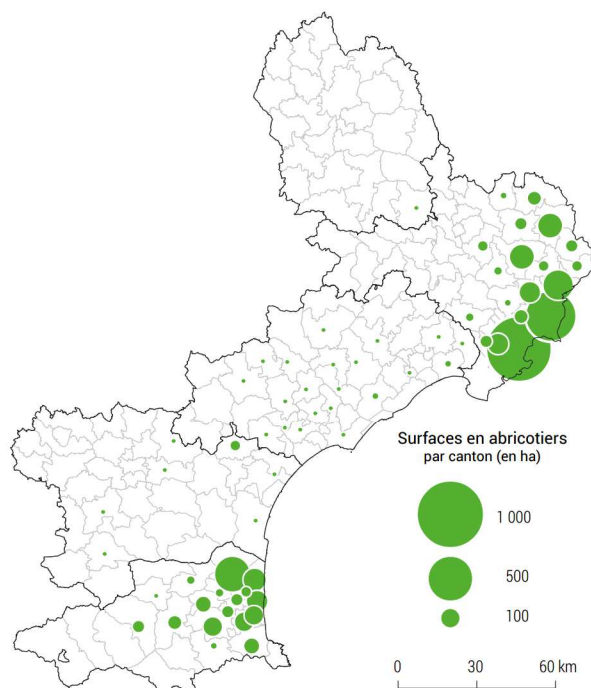
#### Près de 2/3 des surfaces régionales en abricotiers sont gardoises

Avec 4 370 ha en 2010, la région détient 28 % des surfaces nationales en abricotiers. En 10 ans, ce verger a connu une diminution de 17 % de ses surfaces. Deux bassins de production concentrent 96 % des surfaces régionales en abricotiers : le Gard (65 %) et les Pyrénées-Orientales (31 %). Néanmoins, si les superficies roussillonnaises en abricotiers ont peu diminué en 10 ans (-1,5 %), le Gard a perdu 23 % de ses surfaces durant la même période. Pour autant, la surface moyenne en abricotiers par exploitation en cultivant reste nettement plus importante dans ce département (4,8 ha) qu'elle ne l'est dans les Pyrénées-Orientales (2,9 ha).

#### Concentration et spécialisation de la culture d'abricotiers

Le nombre d'exploitations ayant des abricotiers a régressé de 43 % sur la décennie, pour s'établir à 1 300 unités en 2010. Ces dernières sont majoritairement des exploitations individuelles (7 exploitations sur 10). Elles valorisent près de la moitié des surfaces régionales en abricotiers.

Pourtant minoritaires en nombre (41 % des exploitations ayant des abricotiers), les grandes exploitations cultivent les 3/4 des surfaces en abricotiers. Parmi elles, 37 % sont des exploitations agricoles à responsabilité limitée valorisant près de 1 400 ha de surfaces en abricotiers. Par ailleurs, 63 % des exploitations ayant des abricotiers appartiennent à l'orientation technico-économique "cultures fruitières et autres cultures permanentes". Ces exploitations spécialisées mettent ainsi en valeur 83 % des surfaces régionales en abricotiers.



Sources : Agreste, recensement agricole 2010, ©IGN BD - CARTO®

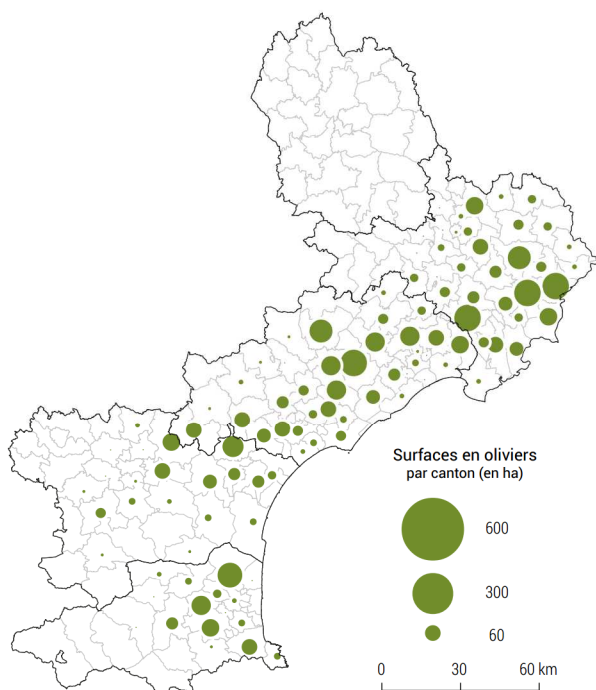
### 3,4 ha d'abricotiers en moyenne par exploitation en cultivant

	Aude	Gard	Hérault	Lozère	Pyrénées-Orientales	Languedoc-Roussillon
Exploitations ayant des abricotiers						
Nombre d'exploitations	64	592	169	5	469	1 299
Surfaces (ha)	65	2 855	93	1	1 353	4 366
Nombre d'UTA par exploitation	1,7	4,1	1,8	1,8	2,3	3,0
dont exploitations spécialisées en "cultures fruitières et autres cultures permanentes"						
Nombre d'exploitations	s	409	69	s	314	821
Surfaces (ha)	s	2 483	56	s	1 054	3 631
Nombre d'UTA par exploitation	s	4,5	1,6	s	2,3	3,3

Source : Agreste, recensement agricole 2010

Pour en savoir plus

Abricotiers : 2<sup>ème</sup> verger de la région et 2<sup>ème</sup> verger d'abricotiers de France, juin 2012



Sources : Agreste, recensement agricole 2010, ©IGN BD - CARTO®

### Les oliviers, 3<sup>ème</sup> verger régional

#### Deux bassins de production : l'Hérault et le Gard

Avec près de 4 100 ha en 2010, soit 23 % des surfaces nationales en oliviers, le Languedoc-Roussillon est la 2<sup>ème</sup> région française pour cette culture. En 10 ans, les superficies régionales consacrées à cette production ont progressé de 57 %, stimulées par les aides aux plantations d'oliviers essentiellement utilisées par les viticulteurs. Si les surfaces en oliviers augmentent dans tous les départements régionaux, l'Aude et l'Hérault enregistrent les évolutions les plus importantes (respectivement +239 % et +86 %). À présent, l'Hérault est le 1<sup>er</sup> département régional en oliveraies (38 % des surfaces) devant le Gard (36 %). Ces 2 départements représentent près des 3/4 des superficies régionales en oliviers.

#### De petites exploitations individuelles

Les oliveraies régionales sont valorisées par 2 830 exploitations. Les 2/3 des surfaces sont cultivées par des exploitations individuelles (8 exploitations sur 10). Parmi elles, les 2/3 sont de petites exploitations valorisant 1 620 ha d'oliviers. En effet, les exploitations cultivant des oliviers sont majoritairement de petites unités (58 %) entretenant 44 % des oliveraies régionales. Par ailleurs, parmi les structures ayant des oliviers, seulement 30 % sont des exploitations "oléicoles spécialisées" (pour 45 % des surfaces) et 46 % appartiennent à l'orientation technico-économique "viticulture". Ces dernières pratiquent l'oléiculture à titre secondaire en valorisant près d'un tiers des oliveraies du Languedoc-Roussillon.

### 1,4 ha d'oliviers en moyenne par exploitation en cultivant

	Aude	Gard	Hérault et Lozère*	Pyrénées-Orientales	Languedoc-Roussillon
<b>Exploitations ayant des oliviers</b>					
Nombre d'exploitations	288	1 138	1 165	236	2 827
Surfaces (ha)	563	1 445	1 548	515	4 071
Nombre d'UTA par exploitation	1,8	1,3	1,1	1,6	1,3
<b>dont exploitations "oléicoles spécialisées"</b>					
Nombre d'exploitations	51	399	336	72	858
Surfaces (ha)	210	626	748	251	1 836
Nombre d'UTA par exploitation	0,6	0,4	0,4	0,7	0,2

Source : Agreste, recensement agricole 2010

\* Les données de ces 2 départements ont été agrégées afin de respecter le secret statistique.

Pour en savoir plus

Oliviers : 3<sup>ème</sup> verger de la région et 2<sup>ème</sup> verger d'oliviers de France, juin 2012

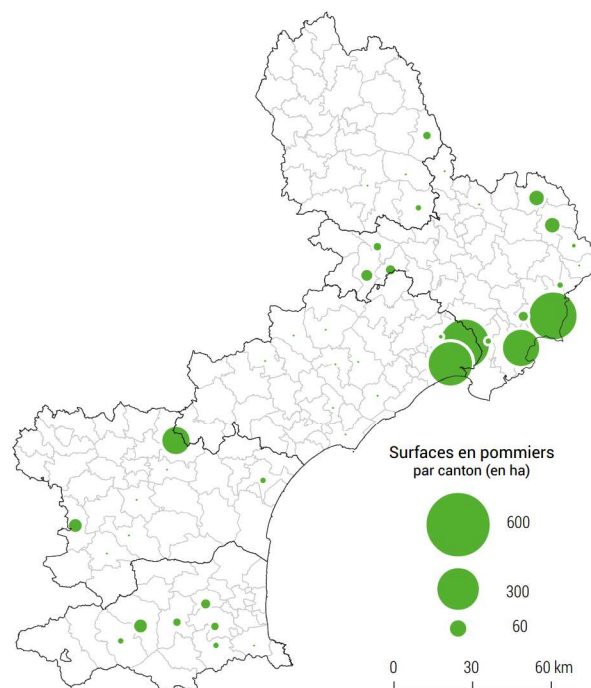
### Les pommiers, 4<sup>ème</sup> verger régional

#### Un grand bassin de production régional de l'Est héraultais au Sud gardois

En 2010, le verger régional en pommiers de table, avec 2 130 ha, constitue le 4<sup>ème</sup> verger du Languedoc-Roussillon. Il ne représente pourtant que 5 % du verger national qui compte près de 44 000 ha. En une décennie, les surfaces régionales de pommiers ont diminué de 37 %. L'essentiel du verger se situe dans la plaine joignant l'Est de l'Hérault au Sud du Gard. Ce département représente 44 % des superficies régionales en pommiers, l'Hérault en totalise 36 %.

#### De grandes exploitations spécialisées

En 10 ans, le nombre d'exploitations régionales cultivant des pommiers a diminué de 30 % pour s'établir à 530 unités en 2010. Près des 3/4 de ces structures sont sous forme individuelle. Toutefois, elles représentent moins d'un tiers des surfaces régionales en pommiers. Ainsi, les vergers de pommiers régionaux sont majoritairement cultivés par des exploitations sous forme sociétaire. Les exploitations agricoles à responsabilité limitée concernent 13 % des unités ayant des pommiers et concentrent 32 % des vergers de pommiers. Par ailleurs, si la part des petites, moyennes et grandes exploitations est quasi égale (32 % pour les petites et grandes, 36 % pour les moyennes), les grandes valorisent toutefois près de 80 % des surfaces régionales en pommiers. Enfin, 6 exploitations sur 10 cultivant des pommiers sont classées en orientation "cultures fruitières et autres cultures permanentes". Ces dernières concentrent 90 % des surfaces en pommiers du Languedoc-Roussillon.



Sources : Agreste, recensement agricole 2010, ©IGN BD - CARTO®

#### 4 ha de pommiers en moyenne par exploitation en cultivant

	Aude	Gard	Hérault	Lozère	Pyrénées-Orientales	Languedoc-Roussillon
Exploitations ayant des pommiers						
Nombre d'exploitations	76	162	137	61	92	528
Surfaces (ha)	254	930	764	45	137	2 129
Nombre d'UTA par exploitation	2,1	4,9	3,2	1,4	3,4	3,4
dont exploitations spécialisées en "cultures fruitières et autres cultures permanentes"						
Nombre d'exploitations	44	99	77	25	68	313
Surfaces (ha)	199	847	711	29	123	1 909
Nombre d'UTA par exploitation	1,9	6,0	3,6	1,0	3,7	3,9

Source : Agreste, recensement agricole 2010

Pour en savoir plus

Pommiers : 4<sup>ème</sup> verger régional, le verger de pommiers est en forte diminution, août 2012

### Une production diversifiée en cultures légumières

En 2010, 10 100 ha de légumes frais et secs sont cultivés dans la région, représentant ainsi 4,6 % des surfaces nationales. Ces surfaces ont reculé de 15 % en 10 ans, touchant surtout les Pyrénées-Orientales (-50 %). Parmi les 2 440 exploitations en cultivant, un peu moins de la moitié sont spécialisées en maraîchage et horticulture.

#### 4<sup>ème</sup> région de France productrice en légumes secs

En 2010, 280 exploitations cultivent 1 850 ha de légumes secs, soit 18 % des superficies régionales en légumes contre 8 % au niveau national. La surface régionale en légumes secs, constituée à 96 % de lentilles, pois chiches et fèves, a été multipliée par 7,5 en dix ans. L'essentiel de cette production se concentre dans l'Ouest audois et dans le Gard, ces deux départements représentant 84 % des exploitations en ayant pour 86 % des surfaces. La majorité des exploitations en cultivant sont sous forme individuelle (60 %), même si la forme sociétaire est assez répandue (39 % contre 17 % pour l'ensemble des exploitations régionales). Ce sont des exploitations ayant un potentiel économique important étant donné que 85 % sont classées comme étant des moyennes ou grandes exploitations. Enfin, parmi les exploitations en cultivant, 33 % sont spécialisées en "grandes cultures", 31 % sont en "polyculture-polyélevage" et 24 % en "viticulture". Ces trois orientations technico-économiques représentent 87 % des exploitations en cultivant pour 95 % des surfaces régionales en légumes secs.

#### Plus des 3/4 des surfaces en légumes consacrées aux légumes frais

Avec 8 220 ha, les légumes frais représentent 82 % des surfaces régionales en légumes, en baisse de 30 % en dix ans. Environ 2 230 exploitations en cultivent ; 44 % d'entre elles sont situées dans le Gard (pour 37 % des surfaces), 18 % dans l'Hérault (pour 32 % des

#### Près de la moitié des surfaces en légumes secs situées dans le Gard

	Aude	Gard	Hérault	Lozère et Pyrénées-Orientales*	Languedoc-Roussillon
Nombre d'exploitations cultivant des légumes secs	93	146	37	7	283
Surfaces en légumes secs (ha)	713	885	247	8	1 852

Source : Agreste, recensement agricole 2010

\* Les données de ces 2 départements ont été agrégées afin de respecter le secret statistique.

surfaces) et 25 % dans les Pyrénées-Orientales (pour 21 % des surfaces). Neuf hectares sur dix consacrés aux légumes frais sont cultivés sur des parcelles en plein air ou sous abri bas, malgré un recul de 31 % de ces surfaces en dix ans. De plus, 49 % de ces parcelles sont exclusivement consacrées à la culture de légumes et 42 % correspondent à des cultures de plein champ destinées au marché du frais. Les 660 ha restants sont des parcelles de plein champ orientées vers la transformation. Cette surface a été divisée par 2 en dix ans, suite à la perte de débouchés pour les tomates destinées à l'industrie. Les parcelles sous serres ou sous abri haut représentent 860 ha, en baisse de 9 % en 10 ans. Elles sont exploitées par 745 exploitations. Dans la plupart des cas ce sont des serres non chauffées (720 ha).

#### Près de 7 ha sur 10 en légumes frais dans le Gard et l'Hérault

	Aude	Gard	Hérault	Lozère	Pyrénées-Orientales	Languedoc-Roussillon
Nombre d'exploitations cultivant des légumes frais	223	974	409	69	557	2 232
Surfaces en légumes frais (ha)	750	3 063	2 636	23	1 749	8 221

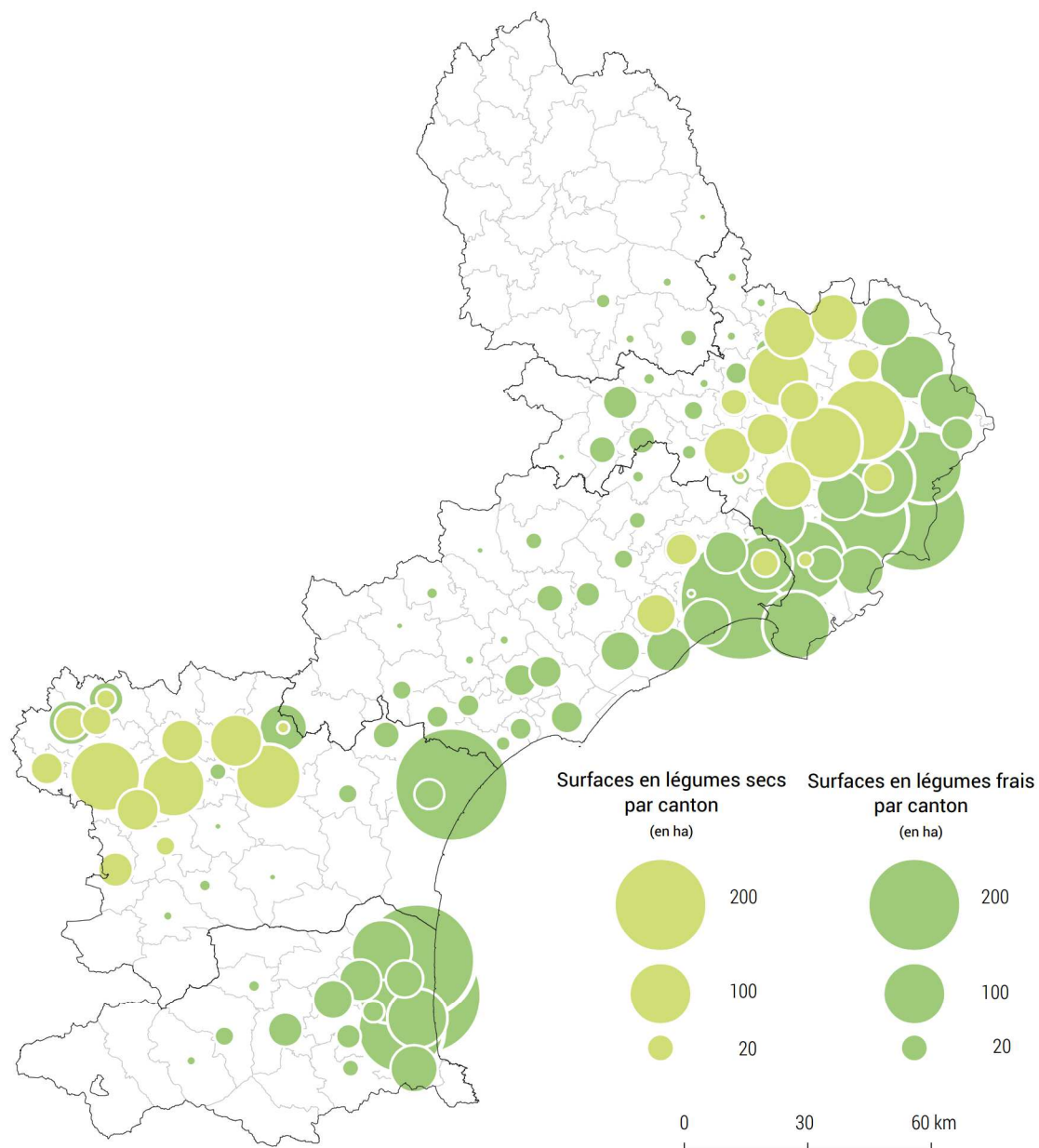
Source : Agreste, recensement agricole 2010

Pour en savoir plus

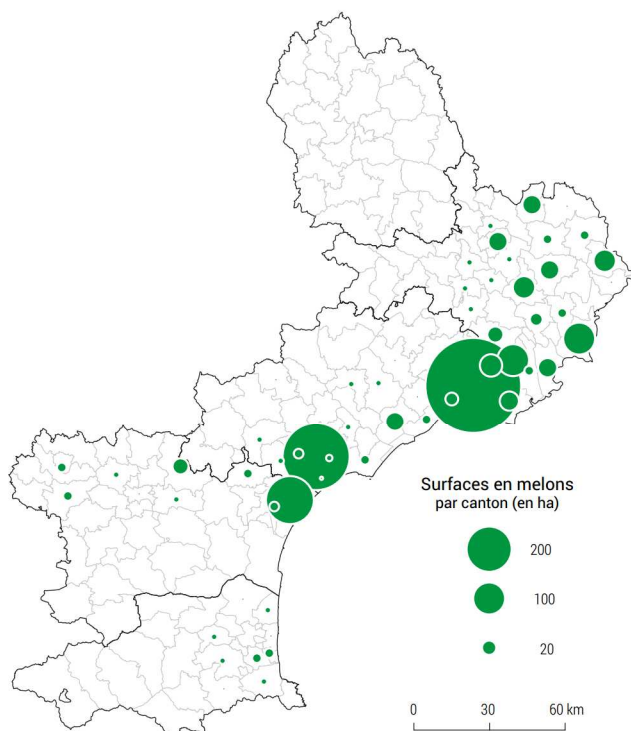
Cultures légumières, une production très diversifiée, octobre 2012



## CULTURES LÉGUMIÈRES



Sources : Agreste, recensement agricole 2010, ©IGN BD - CARTO®



Sources : Agreste, recensement agricole 2010, ©IGN BD - CARTO®

### 3<sup>ème</sup> région productrice de France en melons

#### 1<sup>er</sup> légume régional

Avec 2 750 ha de melons, le Languedoc-Roussillon arrive à la 3<sup>ème</sup> place du palmarès national. En Languedoc-Roussillon, le melon apparaît comme la 1<sup>ère</sup> culture régionale de légumes en matière de surfaces. L'Hérault regroupe un peu moins des 2/3 de cette superficie (63 %) ; viennent ensuite le Gard (24 %) et l'Aude (12 %).

#### Une culture très concentrée et spécialisée

Bien que 670 exploitations cultivent du melon, la quasi totalité des surfaces est exploitée par 260 grandes exploitations ayant un fort potentiel économique. Par ailleurs, 75 % des unités cultivant des melons sont sous forme individuelle, soit 7 points de moins que pour l'ensemble des exploitations. Plus étendues, les formes sociétaires représentent 24 % des exploitations et concentrent 72 % des surfaces régionales en melons. Parmi les exploitations cultivant du melon, 7 % sont spécialisés en "culture de légumes frais de plein champ" et concentrent la moitié des surfaces régionales en melons. À l'opposé, 47 % des exploitations ayant cette culture sont classées en orientation technico-économique "maraîchage" pour 14 % seulement des surfaces en melons. Enfin, concernant les débouchés, un peu moins du quart des exploitations ayant des melons commercialisent leur production via des circuits courts (contre un peu plus de la moitié pour les producteurs de légumes en général).

### Plus de 6 ha sur 10 de melons dans l'Hérault

	Aude	Gard	Hérault	Lozère et Pyrénées-Orientales*	Languedoc-Roussillon
Nombre d'exploitations cultivant des melons	93	271	221	89	674
Surfaces en melons (ha)	329	664	1720	37	2751
Nombre d'UTA par exploitation	2,5	2,7	3,5	2,4	2,9

Source : Agreste, recensement agricole 2010

\* Les données de ces 2 départements ont été agrégées afin de respecter le secret statistique.

Pour en savoir plus

Melons, 1<sup>ère</sup> place parmi les légumes régionaux, octobre 2012

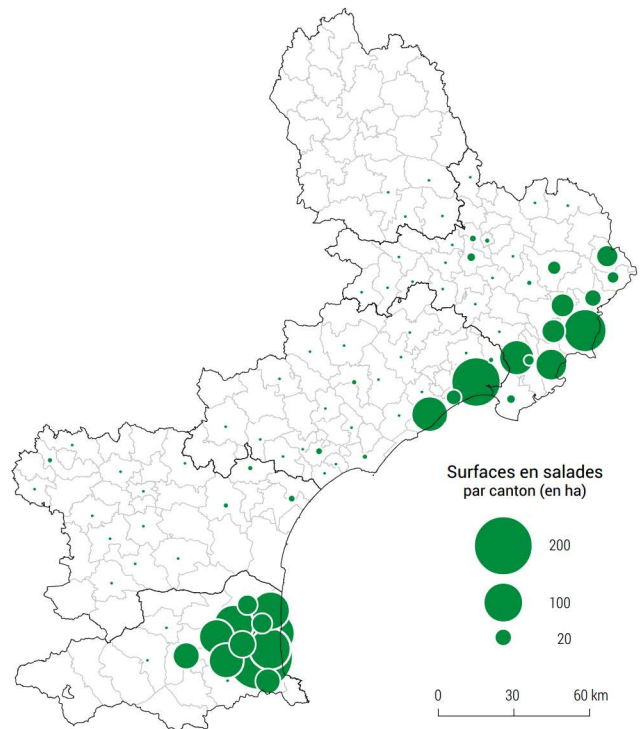
### 3<sup>ème</sup> région française en superficies de salades

#### 2<sup>ème</sup> légume régional en matière de surfaces, malgré un net recul en dix ans

Avec un peu plus de 1 900 ha de superficies développées en Languedoc-Roussillon, la culture de salades occupe la 3<sup>ème</sup> place du palmarès national et la 2<sup>ème</sup> place du palmarès régional pour les superficies en légumes. Pourtant, la culture de salades est en perte de vitesse dans la région : en dix ans, le nombre d'exploitations en cultivant a diminué de 25 %, pour s'établir à 1 040 en 2010 et les superficies développées ont chuté de 40 %. Ces baisses concernent notamment les chicorées et les laitues.

#### Une affaire de spécialistes

En 2010, le département des Pyrénées-Orientales prédomine avec 350 unités (soit 1/3 des exploitations régionales en ayant) qui concentrent 59 % des superficies développées en salades de la région. Dans ce département, la culture de salades représente un enjeu fort puisqu'elle mobilise 16 % des unités de travail annuel (UTA) et représente 21 % de la production brute standard du Roussillon. Les exploitations y sont plus étendues : la superficie développée moyenne en salades s'élève à 3,2 ha par exploitation contre 1,8 pour l'ensemble des exploitations en cultivant de la région. Par ailleurs, 380 grandes exploitations (soit 36 % des exploitations en ayant) concentrent 85 % des superficies régionales. La culture de salades est l'apanage de spécialistes, puisque 68 % des exploitations cultivant de la salade sont spécialisées en "maraîchage et horticulture", représentant 79 % des superficies. De plus, 12 % des exploitations pratiquent cette culture à titre exclusif, cela représente 40 % des superficies régionales cultivées en salades.



Sources : Agreste, recensement agricole 2010, ©IGN BD - CARTO®

### Plus de la moitié des superficies régionales en salades cultivées dans les Pyrénées-Orientales

	Aude	Gard	Hérault	Lozère	Pyrénées-Orientales	Languedoc-Roussillon
Nombre d'exploitations cultivant des salades	93	339	220	40	347	1 039
Surfaces en salades (ha)	29	467	284	2	1 123	1 905
Nombre d'UTA par exploitation	1,9	2,6	2,3	1,5	3,2	2,6

Source : Agreste, recensement agricole 2010

Pour en savoir plus  
Salades, 2<sup>ème</sup> surface légumière de la région, septembre 2012

### Les surfaces en céréales et oléoprotéagineux stables

En 2010, le Languedoc-Roussillon compte près de 149 000 ha de surfaces consacrées à la culture des céréales et oléoprotéagineux (SCOP). Cette surface est stable par rapport à celle de 2000, alors que la SAU régionale a baissé de 10 % en dix ans.

#### 79 % des SCOP en céréales

Plus des 3/4 des surfaces consacrées à la culture des céréales et oléoprotéagineux sont occupées par des céréales, soit environ 117 300 ha. Alors que cette surface est restée stable, le nombre d'exploitations en cultivant a baissé de 22 % en dix ans. Par conséquent, la superficie moyenne en céréales par exploitation a augmenté de 5 ha, passant de 16 ha en 2000 à 21 ha en 2010. En représentant 43 % des surfaces en céréales, l'Aude est le 1<sup>er</sup> producteur de céréales de la région, devant le Gard (28 %) et l'Hérault (18 %).

#### Des protéagineux en essor

Avec 28 100 ha en 2010, principalement situés dans l'Aude, les oléagineux représentent 19 % des SCOP régionales. En dix ans, la sole en oléagineux accuse une baisse de 10 %, touchant particulièrement le département du Gard. Le tournesol est l'oléagineux le plus courant dans la région, avec environ 23 500 ha.

Avec près de 3 600 ha, les protéagineux ne représentent que 2 % des SCOP régionales, malgré une forte augmentation en dix ans (+151 % des surfaces consacrées et +96 % des exploitations en ayant). L'essentiel de cette culture est constituée de pois protéagineux ; elle se situe dans l'Aude, l'Hérault et le Gard.

#### Des exploitations ayant un poids économique important

Parmi les 5 615 exploitations ayant des SCOP, les 3/4 ont un potentiel économique important, puisqu'elles sont classées en moyennes

ou grandes. Ces exploitations détiennent 91 % des surfaces régionales en céréales et oléoprotéagineux et concentrent 97 % de la production brute standard (PBS) des exploitations ayant des céréales et oléoprotéagineux (COP). Au final, les exploitations ayant des COP ne représentent que 18 % des exploitations régionales, mais concentrent 28 % de la PBS régionale. Sept exploitations sur dix ayant des COP sont sous forme individuelle, elles exploitent près de la moitié des SCOP régionales. Les formes sociétaires représentent 29 % des exploitations, pour plus de la moitié des SCOP.

#### Une main-d'œuvre essentiellement familiale

En 2010, 11 300 personnes travaillent régulièrement sur les exploitations ayant des COP, s'y ajoutent le travail saisonnier et celui fourni par les prestataires de services. Cela représente 9 800 unités de travail annuel (UTA). Parmi ces dernières, 66 % sont issus de la famille, 18 % sont des salariés permanents hors famille et 14 % sont des salariés saisonniers. Les chefs d'exploitation et coexploitants, au nombre de 7 000 environ, représentent plus de la moitié du volume de travail fourni dans ces exploitations (55 % des UTA). Plus de la moitié d'entre eux (60 %) ont entre 40 et 59 ans et sont des hommes (73 %). En dix ans, des évolutions se sont dessinées : les chefs d'exploitation ou coexploitants sont plus souvent des femmes (+4 points en dix ans, soit 27 %) et le niveau de formation est désormais plus élevé.

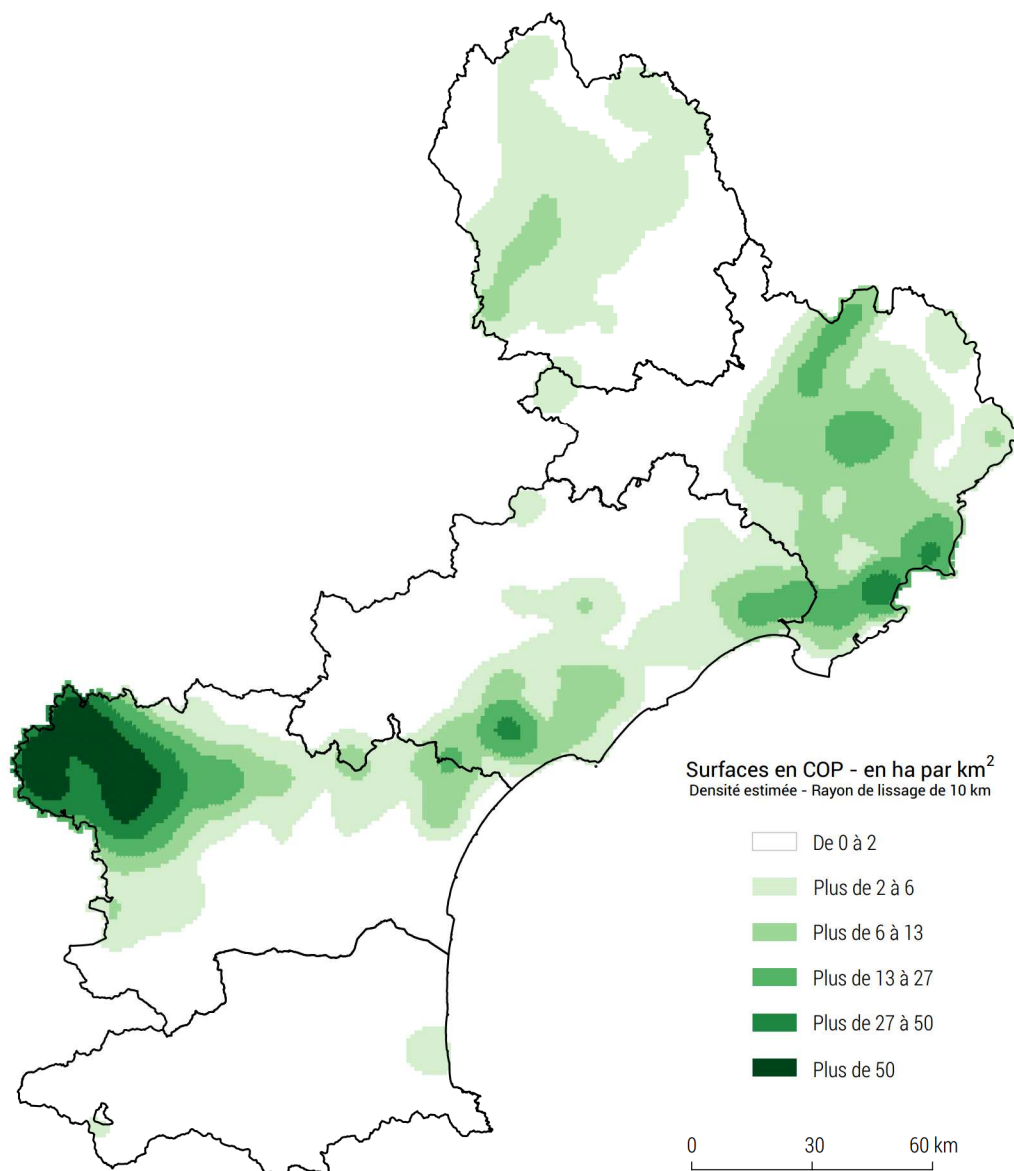
### Un quart des exploitations spécialisées en céréales et oléoprotéagineux

	Aude	Gard	Hérault	Lozère	Pyrénées-Orientales	Languedoc-Roussillon
Nombre d'exploitations ayant des COP	1 834	1 475	884	1 340	84	5 617
dont exploitations spécialisées en COP	799	374	216	13	7	1 409
Surfaces en COP (ha)	76 755	36 669	22 300	11 973	1 298	148 995

Source : Agreste, recensement agricole 2010

Pour en savoir plus  
Céréales et oléoprotéagineux, avril 2012

## SURFACES EN CÉRÉALES ET OLÉOPROTÉAGINEUX



Sources : Agreste, recensement agricole 2010, ©IGN BD - CARTO®

### Zoom sur la culture du blé dur et du riz

#### 3<sup>ème</sup> région productrice de blé dur

Avec 80 320 ha de blé dur cultivés, soit 16 % de la surface nationale, le Languedoc-Roussillon se classe en 3<sup>ème</sup> position du palmarès national. Au niveau régional, c'est la 1<sup>ère</sup> céréale sur le plan des surfaces. Mais alors que les surfaces en blé dur restent quasi stables par rapport à 2000 (-0,8 %), le nombre d'exploitations cultivant du blé dur diminue d'un quart, pour s'établir à 3 255. Par conséquent, la surface moyenne en blé dur a augmenté passant de 19 à 25 ha par exploitation.

Malgré une diminution de 12 % des surfaces en blé dur et une baisse de 23 % du nombre d'exploitations en cultivant, le département de l'Aude reste le 1<sup>er</sup> producteur régional pour cette culture. Ainsi en 2010, l'Aude concentre 43 % des exploitations et 51 % des surfaces régionales. Le département du Gard rassemble 37 % des

exploitations cultivant du blé dur pour 27 % des surfaces. Le département de l'Hérault a connu une forte augmentation de ses surfaces en blé dur (+33 %), pour représenter en 2010, 21 % des surfaces régionales. Les exploitations régionales cultivant du blé dur ont un poids économique relativement important. En effet, 74 % d'entre elles sont classées en moyennes ou grandes exploitations, alors que ce taux n'est que de 53 % pour l'ensemble des exploitations régionales. Les exploitations sous forme sociétaire sont assez courantes, elles représentent environ 33 % des exploitations en cultivant (contre 17 % pour l'ensemble des exploitations régionales). Enfin, parmi les exploitations cultivant du blé dur, 41 % sont spécialisées en grandes cultures représentant 55 % des surfaces, et 33 % sont spécialisées dans la viticulture pour 18 % des surfaces régionales en blé dur.

#### Blé dur : 1 ha sur 2 est audois

	Aude	Gard	Hérault	Lozère	Pyrénées-Orientales	Languedoc-Roussillon
Nombre d'exploitations cultivant du blé dur	1 402	1 189	634	18	11	3 254
Surfaces en blé dur (ha)	40 695	21 917	16 946	147	615	80 320
Nombre d'UTA par exploitation	1,5	1,9	2,5	1,6	3,8	1,9

Source : Agreste, recensement agricole 2010

#### 2<sup>ème</sup> région productrice de riz

Avec 5 725 ha, le Languedoc-Roussillon se place en 2<sup>ème</sup> position du palmarès national quant aux surfaces cultivées en riz, loin derrière Provence-Alpes-Côte d'Azur (14 790 ha de riz). Dans la région, 50 exploitations cultivent du riz et se situent dans les départements de l'Aude et du Gard. Mais la quasi totalité de la production provient du Gard et notamment de la Camargue. Ce département concentre

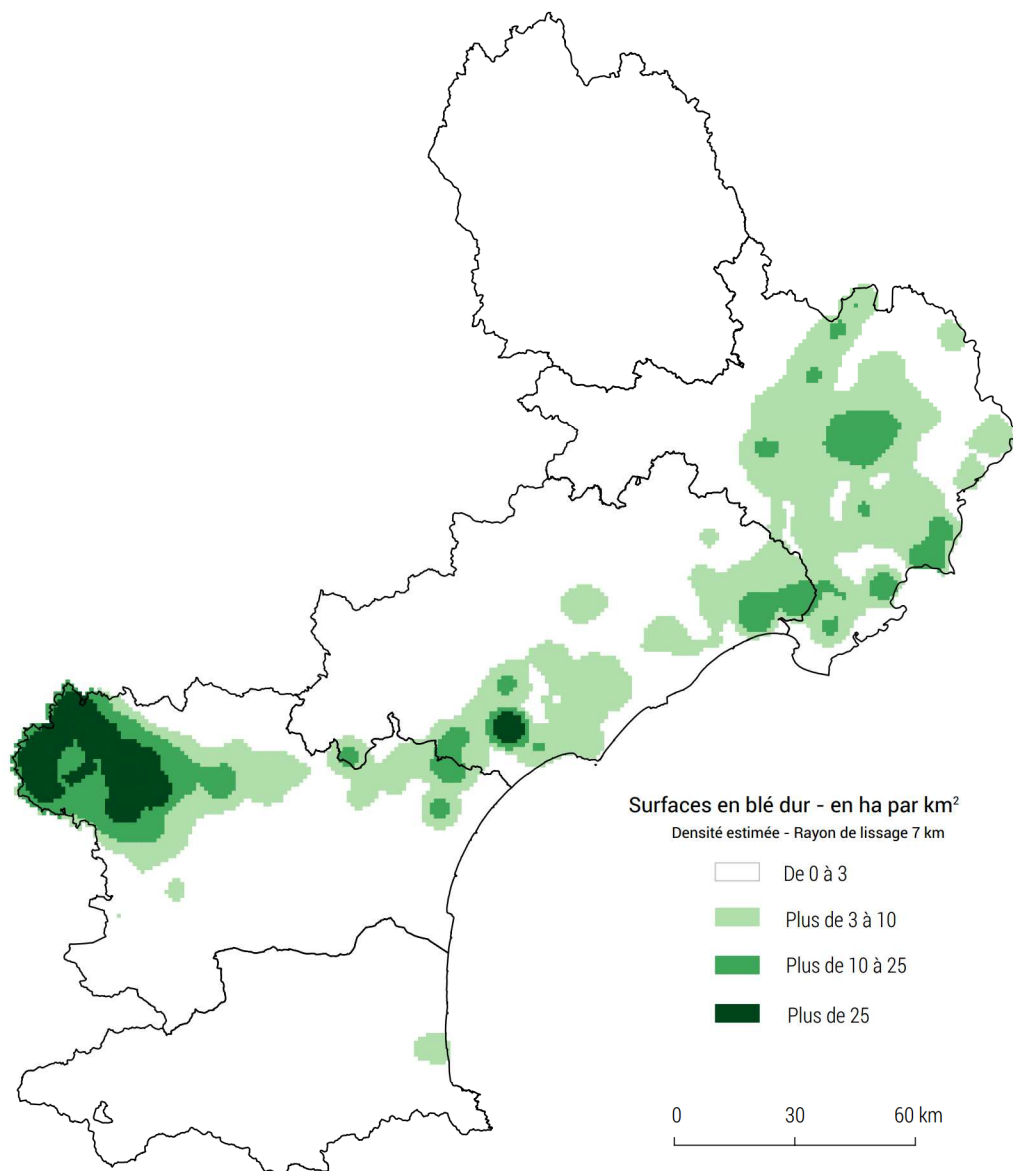
97 % des surfaces régionales en riz. Les exploitations cultivant du riz ont un potentiel économique fort, puisque 7 exploitations sur 10 ont une production brute standard supérieure à 100 000 euros. Elles sont souvent sous forme sociétaire (dans 7 cas sur 10). Enfin, plus de la moitié des exploitations produisant du riz sont spécialisées dans la riziculture, représentant 70 % de la surface régionale en riz.

#### La riziculture, une culture essentiellement localisée sur la Camargue gardoise

	Aude	Gard	Languedoc-Roussillon
Nombre d'exploitations cultivant du riz	3	47	50
Surfaces en riz (ha)	180	5 544	5 724
Nombre d'UTA par exploitation	3,7	2,7	2,8

Source : Agreste, recensement agricole 2010

SURFACES EN BLÉ DUR EN LANGUEDOC-ROUSSILLON



Sources : Agreste, recensement agricole 2010, ©IGN BD - CARTO®

